Caveau des Vignerons de Chardonne – DJANGOLOGY
5 septembre 2026

Django Reinhardt a créé son célèbre quintet à cordes, à savoir, un violon, trois guitares et une basse, en 1934. C'est la rencontre entre l'héritage tsigane et le jazz des années 30 juste avant l'arrivée du Swing. La déclaration de guerre va modifier cette structure, la clarinette remplaçant le violon et la batterie le 3e guitariste. Et c'est le Quintet du Hot Club de France. Mais ce samedi 5 septembre à Chardonne, c'était DJANGOLOGY, orchestre régional, qui animait la rue et son public friand de jazz et de bons vins. Samuel Huguenin, sax soprano, remplaçait le violoniste habituel. Il était entouré de Carlos (g,voc), Georgio (g), Cédric (b) et Denis (dm).

Dès les premières mesures, le tempo 4/4 imprime la notion "swing". Mise en place précise, décontraction de l'énoncé, tantôt joué par le sax ou un des guitaristes, et équilibre entre pulsion vitale et imagination mélodique. Le public a pu reconnaître *Daphné*, *Minor Swing*, *Lady Be Good* ou encore *Les yeux noirs* . Grande finesse d'interprétation, car ce sont les guitares et le sax qui mènent le bal, sans être écrasés par la batterie, essentiellement jouée aux balais. Belle cohésion de cet ensemble avec une dynamique qui donnait envie de danser. Ce que certains n'ont pas manqué de faire. Quelques jolis arrangements, divers passages chantés par Carlos et un choix de thèmes connus. On aurait apprécié davantage de commentaires, notamment le titre des morceaux. Ou quelques anecdotes. Car le public du Swing comme du New Orleans aime le contact et les échanges directs avec les musiciens. Merci à l'équipe des vignerons de Chardonne pour ces magnifiques fins d'après-midi en jazz. Et à l'année prochaine ! **XK**



Djangology au Caveau des Vignerons de Chardonne XAVIER KOEB

À Jazz sous les étoiles Saint-Luc (VS) Humair/Sellin/Blaser
11 septembre 2026

Daniel Humair (dm), **Hervé Sellin** (p), **Samuel Blaser** (tb)

Pour le lancement de la 14e édition de Jazz sous les étoiles, les organisateurs avaient invité le trio Humair/Sellin/ Celea. Malheureusement malade, le contrebassiste français a été remplacé au pied levé par le tromboniste suisse Samuel Blaser. Il y avait donc à St-Luc un petit air d'Helveticus, entendez par là la récente formation du batteur genevois. Le résultat est bluffant. Réunir un trio de cette envergure est un tour de force. Au premier abord, cette musique peut être légèrement décontenançante pour certaines oreilles, car elle a les couleurs d'un jazz libertaire. Néanmoins, l'inspiration porte le trio vers des standards revisités : *Les Oignons* de Bechet (version échalotes, selon Humair), *Lyria* (écrit dans le train, bien sûr), *High Society* de Cole Porter, et autres Kid Ory. C'est drôle, c'est stimulant, ça swingue. Et comme dit l'autre : « ça décrasse l'âme ». À 88 ans, Daniel Humair, très en forme, est comme un mobile de Calder, toujours en mouvement, pétillant, avec un jeu aux baguettes d'une légèreté aérienne, comme s'il survolait l'histoire du jazz et tous les fabuleux musiciens avec qui



Hervé Sellin, Samuel Blaser, Daniel Humair WALTER HUG

il a joué sa vie durant. Samuel Blaser au trombone apporte un souffle incomparable, tandis que le pianiste français Hervé Sellin rivalise de finesse et d'émotion. Jubilatoire. **GD**

À l'AMR
Elina Duni (voc), Rob Luft (g), Matthieu Michel (bgl)
19 septembre 2026

Assister à un concert d'Elina, Rob et Matthieu, c'est vivre un instant de grâce, le mot n'est pas trop fort. De la première à la dernière note, Elina et ses compères nous prennent par la main pour un voyage musical d'une rare beauté. On en ressort apaisé, ému par tant de talent et de bienveillance.

La salle de l'AMR affiche complet en ce samedi 19 septembre. Le concert commence dans une ambiance quasi-religieuse, voire méditative, par le standard d'Irving Berlin *Reaching for the Moon*, un titre qui évoque bien la notion de voyage auquel le trio nous invite ! Elina poursuit avec une aisance incomparable en jonglant sans transition du jazz à la musique traditionnelle albanaise, tout en passant par le classique, ou la chanson française. Rob Luft, quant à lui, est à la fois orfèvre et acrobate, dansant autour des pédales d'effets de sa Gibson, il distille ainsi LE son parfait pour chaque occasion. Au-delà du son, Rob assure un accompagnement d'une richesse harmonique sans précédent, ce qui ne l'empêche nullement d'assoir le tout avec des lignes de basse solides, doublées d'une rigueur rythmique parfaite. Un véritable homme-orchestre à lui seul. Vous y ajoutez la chaleur du bugle de Matthieu Michel, dont les contrechamps fins et discrets se greffent habilement aux contours de la voix d'Elina. Les échanges à l'unisson entre les trois artistes sont bluffant de justesse et de précision.





Elina Duni, Rob Luft, Matthieu Michel FOTO-GRAF

Les arrangements du traditionnel italien *Bella ci dormi* ou du standard *Left Alone* rivalisent d'originalité. Le thème cher à Mal Waldron est par ailleurs combiné avec une composition issue d'une légende des Grisons *Randulin* que nous conte Elina avec tendresse et humour. Que dire enfin du *Hier encore* cher à Aznavour, ou du *Black Trombone* de Gainsbourg, dont l'interprétation aurait sans nul doute ébahi leurs auteurs respectifs ! Oui, ce fut un instant de grâce. **PhM**

Au Club One More Time
Marc Perrenoud/Christoph Irniger Duo
25 septembre 2026

Marc Perrenoud (p), Christoph Irniger (sax), deux carrières internationales, deux univers musicaux. Un duo, plus encore que toute autre formation de jazz, repose sur une écoute particulièrement attentive et réciproque. Et c'est bien ce qui caractérise en premier lieu ce magnifique concert donné au Chaudron le 25 septembre devant un public de connaisseurs.
Les duos ont un caractère particulier, un peu exigeant. L'écoute du public est elle aussi au cœur de la performance.

Les deux musiciens se sont inspirés pour une part des "Second" Lines de Lennie Tristano, soit des compositions qui sont des extensions de standards, non pas du côté harmonique, mais du côté mélodique. Voilà une créativité particulièrement innovante. D'ordinaire, les standards se reconnaissent à leur mélodie. Il n'en est plus rien. Seules les oreilles averties sauront reconnaître la suite d'accords de tel ou tel morceau, associée cette fois à une autre mélodie. Les standards ainsi revisités prennent une nouvelle identité, reçoivent un nouveau titre. C'est en suivant cette source d'inspiration que Christoph Irniger compose *Dry Sensation* sur la progression harmonique du célèbre



Marc Perrenoud et Christoph Irniger au Club One More Time le 25 septembre 2026 NC